



Alice Keller

Le bec à oreille

Illustré par Veronica Truttero

Traduit de l'italien
par Nathalie Sinagra Decorvet
et Eleonora Armaroli



LA JOIE DE LIRE



Un

Entre la rivière et la grand-route il y a la vallée.

Elle se compose de trois éléments : la rivière, la grand-route et les poulaillers. Et des poulaillers, il y en a partout.

Sur votre droite, il y a celui qu'on appelle le Poulailleur des Fêtards. Il se trouve pile poil entre la rivière et une grande vigne de raisin blanc.

Sur votre gauche, il y en a un autre, qu'on appelle le Poulailleur des Saute-Fossé et ce n'est pas un hasard ! C'est qu'il se trouve à quelques mètres de la grand-route : il n'y a qu'un fossé qui les sépare. Mais sauter par-dessus ce fossé est très risqué, car les voitures, c'est bien connu, roulent vite sur la grand-route.

Devant et derrière vous, il y a les deux autres poulailleurs : celui des Vantards (qui bien entendu est le plus vaste et le plus

lumineux, mais aussi le plus grand de tous les poulailleurs) et celui de Montchauve, qu'on appelle ainsi du fait de son emplacement. Il se situe, en effet, au sommet d'une petite colline d'où il domine toute la vallée.

Quoi qu'il en soit, si tous ces poulailleurs vous ont fait perdre le nord, pas de panique ! Il suffit de vous diriger vers un poulailleur quelconque, et vous vous retrouverez illico sur la bonne route. Car il n'y en a qu'une, et une seule et elle passe près des quatre poulailleurs.

la Vallée





Deux

Tout a commencé dans le Poulailleur des Saute-Fossé, à l'heure où les poules vont se coucher, c'est-à-dire tôt. Très, très tôt.

Elles étaient déjà toutes rentrées, une par une en sautillant. Le coq aussi était rentré

et dormait déjà car, comme tous les coqs, il devait être au mieux de sa forme pour lancer son cocorico du matin.

Voilà donc que, dans la pénombre, les poules de ce poulailleur-là se préparaient pour la nuit, avec comme bruit de fond les ronflements profonds et réguliers du coq.

On pouvait entendre ce même bruit de fond dans tous les autres poulailleurs de la vallée, car les choses s'y déroulaient plus ou moins de la même manière.

Et elles auraient continué à se dérouler de la même manière, comme toutes les nuits.

Sauf que cette nuit-là...

Trois



À 20h39, la poule n°133, Madame Blanchette pour les intimes, se donna un dernier coup de brosse et ce faisant... elle perdit une plume.

« Oh ! Regardez-moi ça ! », gloussat-elle.

Et tout en coquetant elle jeta un coup d'œil à ses ailes, à sa poitrine, à ses pattes, à son cou, à son arrière-train...

« Je devrais en perdre plus souvent, des plumes », remarqua-t-elle. « Ça me va à ravir ! »



Vous devez savoir que Madame Blanchette n'était pas du tout une de ces coquettes cocottes. Jamais un ragot, jamais une critique envers ses congénères, jamais elle ne passait devant le coq en lui faisant les yeux doux et en remuant son arrière-train.

Elle restait le plus clair de son temps seule, à lire des recueils de poésie tout en couvant.



Mais...

À 20h44, la poule n°134, Madame Noirette pour les intimes, peinant à s'endormir, tendait l'oreille. Lorsqu'elle entendit Blanchette... elle se dressa d'un bond sur le perchoir et gonfla la poitrine.

« Non mais, écoutez-moi ça... la mère Blanchette s'arrache les plumes exprès pour se faire belle ! »

Madame Noirette (il faut dire ce qui est, car elle-même le faisait toujours remarquer) n'était pas du tout le genre de poule qui aimait les ragots. NON ! Au contraire, elle était plutôt sincère, réservée, et jamais elle n'aurait cassé du sucre sur le dos de quelqu'un. JAMAIS !





Malgré cela, à 20h46, Noirette se tourna vers Madame Blanchequeue, la poule n°135, qui était déjà en train de dormir.

Dès qu'elle entendit ce qu'elle entendit, Madame Blanchequeue se réveilla en sursaut et tout en gonflant la poitrine elle aussi, s'exclama :

« Comment ? Blanchette veut séduire le coq ? En s'arrachant les plumes ? Saperlipoulette ! »

Puis elle poursuivit :

« Qui eût cru qu'une poule aussi respectable et réservée et rêveuse et honnête puisse devenir d'un coup si dévergondée et coquette et... et... et complètement folle ! »





Quatre

C'est ainsi qu'à 20h50, la poule n°135, la respectueuse Madame Blanchequeue se tourna vers ses camarades et leur

chuchota : « Eh, écoutez ça ! Je ne suis pas du genre à cafarder mais parmi nous il y en a une qui... la nuit... »

« La nuit... quoi ? »

« La nuit, en cachette, s'arrache les plumes exprès pour être plus belle ! Si j'étais à la place du coq, je la mépriserais ! »

« Les plumes ? Exprès ? Tout ça pour être plus belle ? Nom d'une saperlipoulette ! »



Des chuchotements de mépris se propagèrent comme une vague jusqu'à la poule n°139, Madame Demiqueue.

Elle non plus n'était ni mauvaise langue ni trop bavarde. Oh que non ! Non, non, non et non !

Toutefois, à 20h55, Madame Demiqueue s'exclama :

« Quelle audace ! Quelle honte ! »

Et elle raconta tout à sa voisine, la poule n°200, qui malheureusement, peut-être parce qu'elle dormait très profondément, ou peut-être parce qu'elle était un peu sourde, ne se réveilla pas.





Cinq

Elle ne se réveilla pas ? Comment ça, elle ne se réveilla pas ? Mais la nouvelle doit circuler, et plus vite que ça !

Justement, sur la branche de l'arbre se trouvait la chouette, qui avait de bonnes oreilles, de très bonnes même : tous les soirs, elle se perchait exprès au-dessus du poulailler pour entendre encore mieux le cancan des cocottes.

Et dès qu'elle entendit ce qu'elle entendit, à 20h57 précises, elle hurla indignée, bec grand ouvert :

« Une poule qui s'arrache les plumes pour être plus belle ? Et qui accepte de mourir de froid pour séduire le coq ? Nom d'un mulot ! Qu'est-ce qu'il ne faut pas entendre de nos jours ! »





« Chhuut ! Moins fort ! » gronda immédiatement le hibou qui avait tout écouté en cachette, un œil ouvert et l'autre fermé.

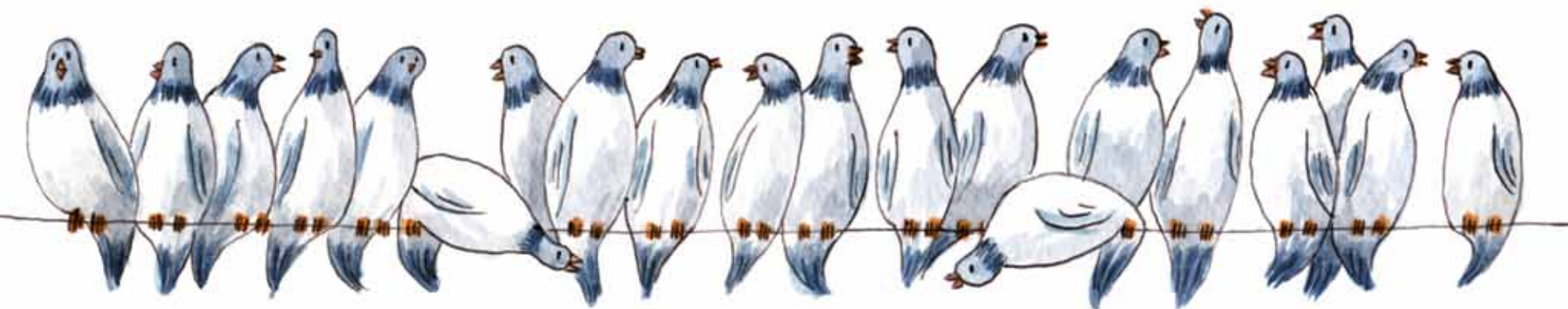


« Tu ne veux quand même pas que les petits t'entendent ! », poursuivit-il. « Que penseraient-ils d'une attitude aussi absurde et délirante ! Bel exemple ! Il faut absolument répandre la nouvelle avant que les petits ne soient au courant de cet affreux comportement ! »

Il grommela encore un peu, puis s'envola droit vers le nid des pigeons. Il était déjà 21h01.

Il n'y avait pas une seconde à perdre.





Six

À 21h07 précises, les vingt pigeons au complet gonflèrent leur poitrine et se mirent à roucouler pour faire part de leur indignation : « À tout l'équipage ! Vite ! Faites circuler le message de toute urgence ! »

Et bien que la nuit fût déjà tombée, ils prirent leur envol, certains vers la rivière,

d'autres vers la vigne, d'autres encore vers le Poulailier de Montchauve.

« Debout, les poules ! Réveillez-vous ! De bien tristes nouvelles arrivent tout droit du Poulailier des Saute-Fossé. Tristes ! Très tristes ! Mais vraies, hélas ! Tout à fait vraies ! Une poule, dont le nom ne sera pas révélé pour une question de respect, est

morte congelée, après s'être arraché toutes les plumes, et cela dans le but de séduire le coq ! »

« Morte ? Congelée ? Pour mieux plaire au coq ? »

La poule n°540, Madame Pansalair pour les intimes, n'en crut pas ses oreilles et

fut tellement dégoûtée et horrifiée qu'elle faillit s'évanouir.

Et même si elle non plus n'était pas du genre pipelette, à 21h17 elle s'empressa de transmettre la nouvelle aux poules n°541, puis à la 542, et à la 543... et ces dernières la communiquèrent aux poules n°544, 545, 546, 547...





Jusqu'à ce que la poule n°560, la très respectueuse Madame Babillarde, qui n'était absolument pas bavarde et n'avait rien d'une commère (Oh que non !), décida d'aller réveiller le coq.

Après un événement aussi grave il n'y avait pas de temps à perdre !

Il était déjà 21h27 et qui sait combien de temps s'était écoulé depuis que le malheur était arrivé !

